

# Le grand soir des choristes

*Ultime répétition des choristes avec I Muvrini avant la première ce mardi d'un spectacle qu'attendent Bercy et le National Forest de Bruxelles.*

Installés dans les gradins pour se chauffer la voix avant les trois coups de la générale, ils impressionnent par leur nombre. Jean-François Bernardini, quelques minutes plus tôt, dans sa loge, s'émerveillait de tout le travail réalisé en amont avec ces membres issus de différentes chorales lorraines, célèbres depuis plusieurs émissions en prime time sur TF1. Une aventure effectivement fabuleuse qui va se poursuivre une dizaine de jours et se terminer par deux récitals dans le Grand Auditorium de Montreux, fief du réputé festival de jazz local, et le 16 à la Hall Toni Garnier de Lyon. La musique est effectivement ce langage universel, ce lien «*fabuleux*» que prône depuis toujours le leader d'I Muvrini. Il parle également de la grandeur et de la noblesse de l'amateurisme quand il atteint cette dimension passionnée. «*Je crois à cette humanité-là !*» L'ultime répétition d'hier faisait suite à un long week-end de travail dans une salle de Vigy en Moselle.

«*Ensemble, on est beaucoup plus forts*» poursuit Jean-François Bernardini.



I Muvrini et les choristes hier soir : «*Je crois à cette humanité-là*».

Le groupe polyphonique corse a déjà travaillé avec Stephan Eicher, Sting, Cheb Mami et bien d'autres.

## Partager le monde

En Allemagne où I Muvrini vient de donner une dizaine de concerts devant des salles combles, Bettina

Wegner, artiste originaire de l'ex-RDA, muselée par le système d'alors pour son militantisme, les a rejoints sur scène. «*A Mayence, nous avons retrouvé des collégiens qui apprennent le français en traduisant mon livre Carnet pour Sarah, de courts textes sur la Corse*». La rencontre avec

les choristes n'a rien de gratuit, elle s'inscrit bien dans cette démarche d'échanges perpétuels... «*Notre façon de partager le monde, de le vivre*».

Jacky Locks, le chef de chœur, trouve l'expression juste pour exprimer cette véritable symbiose autour du chant. «*Après le CD,*

*dans sa restitution live nous avons une part de liberté, rien n'est figé. Toutes ces voix brillent ensemble*».

Un titre, «*Livet*», qui signifie «*Je t'aime*», constitue un véritable échange polyphonique, l'ancestrale culture insulaire venue se lover dans une envoûtante mélodie des pays du Nord. «*Ce que nous vivons incarne cette force d'aller vers l'autre faisant tellement défaut aujourd'hui. Les choristes apportent une incroyable fraîcheur dans la musique vivante où tout est sans cesse remis en question, où on a l'impression de jouer sa vie tous les soirs. Rien n'est jamais acquis, sûr jusqu'au dernier moment. Je crois à cette humanité-là. Ensemble, on peut devenir fort. Nous venons d'un pays où les chanteurs n'ont jamais été des stars, où s'exprimer de cette manière correspond au naturel.*»

Jean-Paul GERMONVILLE

● I Muvrini et les «*500 Choristes*» en concert ce soir au Zénith à 20 h 30.

Photo Dominique CHARTON